

Colloque international franco-tunisien – SFSIC/ISD/IPSI – 17-18-19 avril 2008 Tunis
Interagir et transmettre, informer et communiquer :
quelles valeurs, quelle valorisation ?

Thématique 1.

Médiations culturelles, organisationnelles, politiques, territoriales et mémorielles

**L'appropriation de la notion de développement durable
par l'intégration du théâtre forum écocitoyen
dans la politique de communication interne d'une organisation**
Francine Boillot, Franck Debos, Céline Lacroix, Natacha Cyrulnik, Peggy Cadel¹

Notre recherche s'intéresse aux pratiques communicationnelles destinées à initier de nouvelles formes de pensée systémique et critique et de nouvelles coproductions et conduites sociales en faveur d'un développement durable. Elle porte sur l'évaluation du théâtre-forum écocitoyen, un dispositif de communication participatif, esthétique et réflexif particulièrement adapté à la mise en oeuvre de dynamique de changement ou de résolution individuelle et collective de problèmes. Les pratiques de théâtre forum écocitoyen sont mises en oeuvre dans notre région depuis 2004 par la compagnie professionnelle *Entr'act* et l'association *Méditerranée 2000*², des praticiens avec lesquels nous sommes partenaires lauréats d'un appel à projet « Recherche Action Ecocitoyenneté » (2007-2008), financé par la région Provence - Alpes - Côte d'Azur et l'ADEME.³ Notre recherche a ainsi pour question centrale la transformation et l'appropriation actives de la notion de développement durable *dans et par le dispositif Théâtre forum écocitoyen, dans et par le dispositif de création et de production* mais également *dans et par le contexte de réception et de commande*. Car les organisations tendent à faire du développement durable une véritable orientation stratégique fondée sur l'éthique des affaires, sur la notion d'entreprise responsable et citoyenne (Debos, 2005 : 99). C'est le cas des deux organisations qui accueillent les représentations de théâtre forum étudiées par notre recherche (figure 1 : le dispositif de la recherche) : un grand centre hospitalier (CHU) initiant une première démarche développement durable auprès de ses salariés et Agora Energy, un réseau « d'entrepreneurs » liés à l'éco-énergie réunis lors de journée d'échange sur la conscience énergétique. Notre recherche s'intéresse donc non seulement à la pratique Théâtre forum écocitoyen, mais à l'ensemble du système communicationnel qui l'accueille. Nos méthodes sont diversifiées et essentiellement qualitatives (figure 1). Cette recherche étant en cours, nous proposons de croiser ici quelques axes d'observation afin de donner un aperçu du niveau d'intégration du dispositif de communication du développement durable à la fois « par l'organisation en tant que telle » (I. Debos,) et « par ses membres mis en situation de participants » avant (II. Boillot, Cadel), puis pendant (III.1. Lacroix) et après (III.2. Cyrulnik) la mise en jeu du Théâtre forum écocitoyen. Nous exploiterons principalement l'analyse faite à partir du Réseau Agora Energy. Notre conclusion situera les méthodes et analyses à venir.

¹ Francine Boillot-Grenon, (boillot@unice.fr), Franck Debos (debos.franck@wanadoo.fr), Céline Lacroix (celilac@wanadoo.fr), Natacha Cyrulnik, (natacha.cyrulnik@wanadoo.fr), Peggy Cadel (peggy.cadel@univ-tln.fr), Laboratoire I3M « Information-Milieu-Média-Médiation » - Université de Nice Sophia Antipolis et Université du Sud Toulon Var

² *Méditerranée 2000* - estelle.bellanger@mediterranee2000.org Compagnie Entr'Act Pascal Guyot - entract@wanadoo.fr

I. L'intégration du dispositif de communication écocitoyenne dans la politique de l'organisation

1) Les dispositifs organisationnels et communicationnels du développement durable au sein de l'organisation.

La communication globale et notamment la communication interne, initiatrice du processus, est au cœur des stratégies de développement durable des organisations. Cela fonde notre choix d'identifier des outils pouvant évaluer l'appropriation par les salariés de cette notion mais également leur processus d'engagement à ce niveau. Cette évaluation fait appel à trois notions importantes (Van Cuyk, 2005 : 87) :

- a) Le reporting qui définit un système d'information fiable permettant de concevoir un tableau de bord coordonnant le pilotage des actions ainsi qu'évaluant les synergies organisationnelles mises en place.
- b) La gouvernance qui évalue l'impact et les interrelations des partenaires et groupes de pressions composant l'environnement de l'entreprise avec cette dernière. .
- c) L'observance qui intègre la connaissance, l'apprentissage et le respect dans l'entreprise des lois, réglementations, procédures et normes et qui implique également la mise en place d'indicateurs de mesure de l'appropriation par les salariés de la notion de développement durable et leur implication à ce niveau.

Ces trois notions nous montrent l'intérêt potentiel du théâtre forum écocitoyen dans et à partir du dispositif communicationnel, qui l'englobe. La dimension communicationnelle indispensable du développement durable va permettre à l'entreprise d'être perçue comme respectable, motivante et de légitimer ses projets de développement sur le plan sociétal et citoyen en interne puis en externe. La prise en compte du développement durable dans l'entreprise implique la mise en place de façon concomitante de techniques préétablies (tableaux de bord, démarche qualité, etc.), ainsi que de modèles managériaux participatifs (gouvernance, observance, coopération transversale avec les acteurs environnementaux, etc.)⁴. Il paraît de ce fait important pour notre recherche d'identifier des outils permettant de pouvoir évaluer l'appropriation par les salariés de la notion de développement durable mais également leur processus d'engagement à ce niveau⁵.

2) L'émergence d'un fil conducteur, le triptyque « mobilisation interne, innovation et image³ externe »

Les enquêtes effectuées auprès de plusieurs membres d'Agora Energy mettent en lumière les éléments suivants :

- L'appel à une éthique d'entreprise (Bergadaa, 2004) souligne l'importance des aspects préventifs, sécuritaires et environnementaux pour 100% des répondants.
- Les opportunités du développement durable pour les organisations interrogées correspondent à un subtil équilibre entre des enjeux internes (importance de l'innovation, renforcement de la qualité et de la valeur ajoutée par la mobilisation des salariés) pour 60% des répondants, et externes (image forte et fidélisation des publics) pour 100% des répondants.
- Les chartes d'entreprises (Huet, 2006 :108), présentes chez les deux tiers des répondants, intègrent les éléments internes (management mobilisateur) et les attentes des parties prenantes de l'entreprise (image, innovation), ceci en cohérence avec les opportunités citées.

⁴ Par rapport à nos terrains d'expérimentation, pour Agora Energy, chaque membre du réseau développe ces modèles à des niveaux divers dans son entreprise. L'organisation CHU, par contre, est au tout début de sa politique et amorce des audits sur l'écoénergie et le développement durable en général dans l'établissement.

⁵ La présente analyse s'articule autour de deux démarches consécutives intégrée à notre recherche.

- Une enquête effectuée auprès des participants à deux manifestations correspondant aux terrains d'action du projet de recherche à savoir : la 3^{ème} journée de la conscience énergétique à Sophia-Antipolis du 12 Juin 2007.

- Une enquête « post-événement » par mail auprès des membres du réseau E durant les mois de Juillet et Août 2007. Cette enquête a été complétée en parallèle par un entretien semi directif auprès de la directrice du réseau E.

- De façon concomitante lorsque l'on regarde les pratiques communicationnelles de l'organisation en termes de développement durable (Pirson, 2006 :72), la communication interne se trouve au premier plan. En effet, la dimension communicationnelle la plus citée est : « une communication intégrative et mobilisatrice en direction du personnel de l'entreprise » (100% des répondants). Elle est suivie par deux formes de communication externe, soit centrée sur un renforcement de la fidélisation de la clientèle (67% des répondants), soit illustrant des préoccupations environnementales visant à renforcer l'image de l'entreprise et à sensibiliser les acteurs externes (33% des répondants).

A partir, d'indicateurs sociaux, puis environnementaux et enfin économiques (De La Broise, Lamarche, 2007), on retrouve l'équilibre entre les aspects internes (mobilisation, innovation) et externes de la « responsabilité sociale de l'entreprise / RSE (innovation et image).

Les entretiens informels et semi directifs, les enquêtes effectuées auprès des membres du réseau Agora Energy nous montrent que ces personnes utilisent deux voies d'action différentes pour faire évoluer les organisations en termes d'appropriation du développement durable.

Soit ils créent leur propre entreprise ou association afin de démontrer la justesse de leur démarche et de servir de modèle aux autres organisations de leur secteur d'activité. Ils deviennent des entrepreneurs innovants.

Soit ils restent dans l'entreprise et tentent de la faire changer de l'intérieur en montrant que profit et développement durable ne sont pas incompatibles, mais qu'au contraire, il s'agit de la combinaison gagnante de demain. Ils deviennent des « Intrapreneurs ».

Ce processus de sensibilisation et d'appropriation au développement durable dans les organisations est à la fois, similaire au modèle d'adoption classique de l'innovation (Rogers, 1995) dans la mesure où entrepreneurs et intrapreneurs représentent les pionniers et adopteurs précoces, mais également il se rapproche des modèles d'innovation ascendante (Cardon, 2005 ; Tillinac, 2006) puisqu'ils sont aussi utilisateurs. Il s'agit de salariés en rupture avec le système qui ont un poste important dans l'organisation et qui veulent faire prévaloir un autre modèle de fonctionnement centré sur le développement durable dans les organisations qui se heurtent à de nombreuses résistances et pressions de la part de leurs collègues et leur hiérarchie. Ils doivent alors être créatifs et déployer des « astuces » au niveau de leur travail quotidien pour faire avancer l'organisation vers une meilleure appropriation du développement durable (Alter, 2001 ; De Certeau, 2004).

Ils peuvent être assimilés aux « créatifs culturels » (Seuillet, Musso, Ponthou, 2007) en avance sur leur temps, désirant faire bouger les mentalités par l'innovation. De ce fait, tout en étant critiqué voire marginalisé dans l'organisation, ils prennent du plaisir à innover et rayonnent au sein de leur entourage professionnel et privé qu'ils poussent à l'interrogation et à la remise en question de certains comportements vis-à-vis du développement durable.

Pour finir, nous pouvons, à la lumière de ces premières observations, nous demander si l'évolution des mentalités et comportements vis-à-vis du développement durable peut être comparée à une innovation de rupture ? Alors, les résultats ultérieurs de nos recherches permettront peut-être de montrer que le Théâtre forum, en tant que démarche originale dans ce contexte, correspond à un des procédés de sensibilisation et d'appropriation au développement durable le plus représentatif de cette nouvelle façon de penser l'organisation.

II. L'état préalable des cibles de la communication interne visée par le Théâtre forum écocitoyen

Notre projet vise aussi à suivre l'impact du Théâtre forum sur la cible, soit le degré d'appropriation de la notion du développement durable posée ici comme un mode opératoire capable de favoriser l'émergence d'une pensée multidimensionnelle, complexe, systémique, critique et réflexive telle qu'inhérente à un projet écocitoyen territorial. Le suivi d'une telle pensée repose sur plusieurs indicateurs (Boillot, 1996). Nos premiers résultats concernent ici l'état préalable du public expert d'Agora Energy avant sa participation à la pièce de théâtre forum.⁶

1) La représentation contextuelle du « développement durable » par le public expert : un mode de gouvernance éthique, économique-environnemental

Le développement durable comprend les dimensions écologique, sécuritaire, économique, sociale et culturelle (Theys, 1993), souvent associées à l'éthique, la gouvernance et même à la communication (Vigneron, Francisco, 1996). Mais cette vision globale reste théorique, tant elle est le résultat d'une négociation contextuelle entre des représentations et des enjeux divergents (Boillot, 1999). Questionner la transformation opérée par le théâtre forum impose de situer au départ les contours contextuels de la notion de développement durable (indic. 1). Comme pour les responsables d'Agora Energy, l'éthique⁷ structure massivement les discours de ses membres, futurs participants de la pièce de théâtre.⁸ Par ailleurs, les piliers économique et environnemental sont majoritaires, avec une prégnance pour la dimension sécuritaire⁹ sur la dimension écologique, en concordance avec « la dominance d'une société technocratique des années 90 » (Theys, 1993) et avec les derniers sondages des années 2000 en entreprise (Les français et le développement durable, sondage IPSOS 30 novembre 2005).¹⁰ Les piliers social et communication sont réguliers, mais en 4^{ème} ou 5^{ème} rang sur 5. L'absence du culturel souligne la difficulté de ce pilier émergent. De façon plus originale, la référence à la gouvernance est forte à Agora Energy (absente pour le public néophyte du CHU), proche ici d'un agir territorialisé visé par une communication écocitoyenne.

2) Un bon niveau de perception systémique de la problématique « mobilité »

La vision partielle, sectorielle, concrète et affective d'un public peu sensibilisé au développement durable contraste a priori avec la vision d'un public concerné qui, au fil de ses réflexions et actions, dessine de plus en plus largement les contours de la problématique environnementale, reliant facteurs, causalités, acteurs, niveaux de décision et de valeur, temporalité et espace, etc... (indic. 2. Boillot, 1996). Ainsi interrogés, les futurs participants du théâtre forum (experts comme néophytes) relient bien les principaux items de la mobilité, thème de notre dispositif. Par contre, le public expert détaille et justifie ces entrées avec un niveau de contenu à peu près équivalent à celui de la pièce de théâtre forum. De fait, avant même sa représentation à Agora Energy, le théâtre forum est susceptible d'être, non pas l'éveilleur-sensibilisateur du public néophyte, mais le médiateur et surtout le « difficultéteur » de problématique (Guerre, 1998), une qualité intrinsèque du théâtre forum à relever ici du fait du caractère complexe, incertain, évolutif et obligatoirement coproduit du développement durable.

3) Une « relative » acceptation des problèmes liés au développement durable « ici et maintenant »

⁶ Ces résultats sont issus d'un questionnaire pré test posé à 52 des 80 participants de la pièce de théâtre forum jouée lors des journées de la conscience énergétique. Ils seront commentés, si nécessaire à la démonstration, avec ceux relevant l'état du public néophyte du CHU.

⁷ Soulignons le succès de ce nouveau « mot - médiateur » qui, bien que peu approfondi, est apte à fédérer autour du développement durable.

⁸ Ce résultat est identique chez les deux types de participants « expert » (Agora Energy) ou « néophyte » (CHU).

⁹ La dimension sécuritaire est celle de « l'environnement vu comme une série de problèmes et de risques » (J. Theys, 19).

¹⁰ Par contre, nos deux publics expert/Agora Energy et néophyte/CHU se différencient ici du « grand public » de l'enquête générale de 2005 qui situe aujourd'hui le social à une place quasi équivalente avec l'environnemental et à l'économique (2005).

Cet indicateur suit le passage d'une mise à distance des problèmes (classique chez les personnes non sensibilisées¹¹) à leur acceptation par les publics prêts à agir dans leur sphère personnelle et immédiate, locale et globale, présente et future (Boillot, 1996)... De fait, nos enquêtes montrent que le public expert accepte beaucoup plus que le public néophyte « le problème » dans sa sphère individuelle. Si les deux publics sont très inquiets des problèmes dans le monde, seul le public expert consent à s'inquiéter dans sa région, son département et le centre urbain qui lui est associé. Par contre, il subsiste une résistance à accepter le risque à Sophia - Antipolis, lieu de vie (pourtant problématique) de la plupart des interviewés.

4) Une perception de sa propre capacité à agir dans sa vie professionnelle plus que personnelle

Obstacle à l'agir écocitoyen, le trop fréquent sentiment d'impuissance¹² diminue si le public se perçoit comme un acteur possible et efficace (indic. 4, Boillot, 1996). Notre question sur les actions individuelles ou collectives à mettre en œuvre permet ici de montrer que la moitié des interrogés cite des actions concrètes à faire sur le lieu de travail mais que l'autre moitié repousse hélas sur autrui la solution aux problèmes cités (appel à la prise de conscience d'autrui, à la réglementation, à une meilleure communication, etc.). Si ce déni de responsabilité est plus faible chez le public expert, il existe par contre chez lui une partition nette entre les nombreuses actions à faire dans son milieu professionnel et celles, restreintes et moins précises, à faire dans son milieu privé. Ceci confine-t-il cette sensibilité écocitoyenne à une obligation plus qu'à une conviction intégrée et réinvestie ? Cela montre, en tous cas, les limites d'une action qui n'intègre pas « toutes les vies » de la personne.

5) Une confiance mitigée dans la capacité de changement du système sociopolitique

Comprendre qu'il existe plusieurs niveaux de valeurs et de décision, reprendre confiance en son système de vie et en ses acteurs peuvent contribuer à lever aussi ce sentiment d'impuissance (indic. 5 ; Boillot, 1996)¹³. Dans notre enquête, les « personnes en interne » et les « associations » sont les mieux placées pour communiquer et aider à faire évoluer le système. Si coopérer avec une personne en interne témoigne du désir d'engagement communautaire immédiat, le choix associatif témoigne du besoin de partenaires crédibles et souligne la suspicion générée par les récupérations mercantile, politique ou médiatique du développement durable. Ce critère crucial de « la confiance pour agir » est d'autant plus questionné que le score des institutions et des cabinets conseil est ici mauvais. Cela corrobore notre insistance, lors de la mise en place du dispositif de communication écocitoyenne, de concevoir un montage partenarial élargi à des institutions et des acteurs engagés. Ce résultat invite aussi à suivre l'évolution de la représentation des participants du théâtre forum relative aux décisionnaires et gestionnaires partenaires, comme d'ailleurs celle des autres indicateurs, pendant et après le théâtre forum. Mais à présent, la pièce de théâtre forum commence. Tel est l'objet de la partie III.

III. Le Théâtre Forum et son prolongement audio-visuel : « Action ! »

1) Le Théâtre Forum, enjeux et pratique

¹¹ Pour qu'une personne soit prête à agir sur un facteur de risque, elle doit d'abord arriver à accepter que le problème existe aussi dans sa sphère personnelle.

¹² Pour agir, l'écocitoyen doit échapper au célèbre « syndrome de la goutte d'eau », c'est-à-dire à ce sentiment d'impuissance vécu par le plus grand nombre par rapport à un problème et système décisionnaire complexe.

¹³ Avant de viser un transfert d'information et de compétence, un projet de communication du développement durable doit d'abord tendre à « reconstruire le réseau des liens d'appartenance et de responsabilité entre les acteurs sociaux, les groupes socioculturels et les territoires » (INRP,) et à réintégrer la cible au cœur du système décisionnaire

Accomplissant l'élan poétique de Bertold Brecht qui a su montrer : « un monde transformable et la transformation commence au théâtre même », Augusto Boal a créé la poétique de l'opprimé. L'ambition, l'effet principal du théâtre est de transformer le spectateur, être passif, réceptif, en sujet créateur, en transformateur. Le spect-acteur « se libère, agit et pense pour lui-même ». Si le théâtre brechtien reposait sur la conviction que le théâtre éclairait l'action, le Théâtre de l'Opprimé est action (Boal, 1996).

Par un ensemble d'exercices physiques, de jeux esthétiques, de techniques d'images et d'improvisations, l'activité théâtrale devient un : « outil efficace pour la compréhension et la recherche de solutions à des problèmes sociaux et personnels ».

Le Théâtre Forum sait mettre en images et en paroles, c'est-à-dire sait représenter : le monde, l'autre, soi-même et la place que je peux tenir au sein de la société. Le travail de transformation de l'individu par le théâtre passe par la représentation de soi et du monde, autorisant la construction d'une identité capable de s'insérer dans le monde et d'y agir. La pratique théâtrale du Théâtre Forum a pour effet de toucher le spectateur-acteur de manière sensible, immédiate et de le conduire sur la voie de la prise de conscience qu'une action est nécessaire et qu'il peut et doit en être l'acteur. Par la représentation théâtrale, l'individu construit sa propre identité, se représente le monde ; assuré de l'image et, par analogie mimétique, de l'existence de lui-même comme de ce qui l'entoure, entre en action. Le processus de transformation semble fonctionner, sans que le contenu de cette image de soi ou du monde soit clairement défini.

Lors de la représentation auprès du public d'Agora Energy, les effets du théâtre ont fait passer les spectateurs, déjà sensibilisés aux thématiques du développement durable, de l'amusement à l'intérêt ; quelques uns sont montés sur scène, et ont été interrogés à l'issue du spectacle. On peut rappeler, que les acteurs du Théâtre Forum jouent une saynète, ici relative à une question environnementale, jusqu'à arriver à une situation conflictuelle apparaissant sans solution, la scène est rejouée et les spectateurs ont alors la possibilité d'intervenir en proposant leur solution, transformés en spect'acteurs.

Aucun outil méthodologique, du questionnaire aux entretiens, ne permet d'affirmer aujourd'hui, que le Théâtre Forum est un dispositif spécifique de sensibilisation au développement durable. Il prend son sens et trouve son efficacité réelle, en ce qu'il permet de créer du lien, c'est-à-dire dans sa dimension sociale et citoyenne originelle. Yves Guerre (1998) et René Badache (2002) parlent d'outil culturel. L'effet symbolique du théâtre se dévoile, la dimension sociale du symbolisme entre en jeu, dans la figuration symbolique de la société et de ses conflits. L'effet de l'art, du théâtre peut être défini : « A la suite de Durkheim, on peut dire qu'il ne peut exister de société sans organisation rituelle de liaison sociale, permettant à ses membres de se sentir faire partie d'un tout et de communiquer entre eux ». René Badache (2002) avance l'idée de « carence symbolique » ; c'est vraisemblablement un manque de cet ordre, qui enjoint les entrepreneurs à former des réseaux de sociabilité. Auprès des membres d'Agora Energy, l'effet symbolique du lien, la conscientisation de soi-même, à l'intérieur de groupes sociaux ou de communautés d'influence -l'entreprise et l'association-, permettant l'action, a « seul » pu être apprécié. L'effet du théâtre, la représentation du lien de l'homme au groupe social favorisant l'action sont-ils indépendants de tout contenu lié au développement durable et au type d'action qu'il s'agit d'entreprendre ? N'expriment-ils qu'un processus esthétique formel ? C'est ce que notre équipe de chercheurs va s'attacher à élucider.

2) Le film documentaire comme prolongement du Théâtre Forum

Une autre de nos postures de recherche est de prolonger l'effet du Théâtre Forum par le biais de la caméra. Toujours dans une observation participante pour une méthode compréhensive, le fait de porter un regard attentif afin d'accompagner l'action, avant, pendant et après la projection¹⁴ permet la prise de distance, et enrichit l'analyse ; les participants pouvant intervenir. Le document audiovisuel devient une nouvelle trace sur laquelle on peut travailler. Il oriente, mais stimule aussi un prolongement de l'échange. Nos premiers résultats sont la captation filmique des participants d'abord pendant la représentation, tour à tour spectateurs ou spect-acteurs, puis après la pièce, lors d'entretiens filmés menés juste à la chute du rideau. Gageons que ce matériau, en cours d'analyse, permettra de répondre aux hypothèses des parties précédentes. Mais il augure aussi d'un autre événement tout aussi important que la pièce du théâtre forum elle-même : la prolongation audiovisuelle de la création théâtrale. Notre projet à présent est de proposer que la transformation qui s'opérait sur scène à l'occasion du Théâtre Forum se poursuive dans une salle de projection. Les scènes de théâtre étaient conçues à partir du vécu des acteurs et du récit qu'ils construisaient ensemble. Avec le documentaire, cela sera la synthèse de ce vécu qui composera la narration filmique. A l'issue de la projection, un autre récit se mettra en place entre les spectateurs.

La construction d'une représentation théâtrale ou filmique accompagne l'implication et la responsabilisation de la personne qui participe à cette aventure. L'acte artistique devient un moteur pour la construction de la personne, que ce soit à titre individuel ou collectif. La création de récits théâtraux ou de documentaires forme des représentations du monde, qui permettent de mieux le comprendre et de se l'approprier. L'affirmation de repères collectifs est nécessaire pour définir cette représentation du monde. La sensibilisation au développement durable entre dans cette logique. Cette représentation devient un repère identitaire.

Le processus de transformation de l'individu et du groupe vers l'action est lent. Il commence par l'imitation : la répétition de l'action par le théâtre et ses implications corporelles et langagières, ou la figuration, la mise en image par la caméra et la mise à distance qu'autorise la projection du film engage inévitablement ce processus. Le principe de la mimésis est déterminant pour affirmer un regard critique sur le monde et décider de passer à l'action. En abordant les arts mimétiques dans leur dimension anthropologique, c'est le rôle central de la représentation dans la culture humaine, que nous allons interroger (Schaeffer, 1999).

Conclusion

Nous l'avons dit, notre recherche est en cours... Nous devons encore analyser et comparer l'important matériau collecté à Agora Energy et au CHU, mais aussi mettre en place la fin de notre dispositif post test (test visuel des représentations par le biais d'un blog, questionnaires et entretien à partir du film, focus groupe, suivi de groupes de réflexion d'écovolontaires, etc). D'ores et déjà, nous pouvons souligner que notre diversité - cinq chercheurs, cinq mises en perspective – conduit à ne pas considérer le dispositif Théâtre forum écocitoyen de la même manière, ni sa finalité ni son jeu ni sa capacité à sensibiliser, etc. Du point de vue de l'analyse de la communication de l'organisation, le théâtre forum est vu comme un dispositif interne de sensibilisation, accompagnement idéal d'un effet de rupture annoncé. Du point de vue de l'étude de la sensibilité au développement durable des futurs participants « experts », le théâtre forum semble se poser plus comme un « difficultateur » de problématique et

¹⁴ Préparation et premiers contacts, tournage, et montage.

n'apparaît comme opératoire que s'il rentre en compte dans un dispositif partenarial crédible, élargi et proche de la sphère professionnelle mais aussi privée de la personne. Du point de vue de la création théâtrale, le théâtre forum n'est pas tant un dispositif de sensibilisation au développement durable qu'un dispositif de mise en lien, qui opère essentiellement par effet symbolique ou plutôt par effet de contre-carence symbolique. Du point de vue du chercheur cinéaste, le dispositif théâtre forum n'a de sens que repris et réengagé par son prolongement visuel, synthétique, documentaire, ce qui augure ici d'une extension du dispositif et surtout qui met en avant le facteur temps et la nécessité d'une progression de toute action de création, de sensibilisation et de transformation.

De fait, le théâtre forum est-il un dispositif d'appropriation de la notion du développement durable ? Notre question de départ reste donc heureusement ouverte...

BIBLIOGRAPHIE

Alter N., 2001 *L'innovation ordinaire*, PUF, collection Quadrige, Paris.

Badache R., 2002, *Jeux de drôles, Jeunes et société : quand le théâtre transforme la violence*, La Découverte, Alternatives sociales, Paris.

Bergadaa M., 2004, Evolution de l'épistémé économique et sociale : proposition d'un cadre de morale, de déontologie d'éthique et de responsabilité pour le Marketeur, *Recherche et Application en Marketing*, Vol 19, 1, PUG, Grenoble, pp 55-72.

Boal A., 1996, *Théâtre de l'opprimé*, Réédition, Ed° de la Découverte, Paris, 207 pages.

Boillot F., 1996, *L'évaluation, moteur de l'innovation : processus de conception d'un livre-jeu d'éducation et de vulgarisation environnementales*, Thèse, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 371 pp., Université de Genève.

Boillot Francine, 1999, Clarifier les représentations des partenaires d'un projet de médiation environnementale, 26 pp., in : Revue *Aster*, n° 29, L'école et ses partenaires scientifiques, INRP Ed., Paris.

Cardon D., 2005, Innovation par l'usage, in : Ambrosi, A. Peugeot, V. Pimentia, D. *Enjeux de mots : regards multiculturels sur les sociétés de l'information*, Edition C&F, Paris.

Chauveau A., Rose J., 2002, *L'entreprise responsable. Développement durable – responsabilité sociale – éthique*, Ed. d'Organisation, Paris.

Debos F., 2005, L'impact de la dimension éthique dans la stratégie de communication de l'entreprise : la nécessité d'une communication responsable, Revue *Communication et Organisation*, 26, GRECO, Bordeaux, pp 92-103.

De Certeau M., 2004, L'invention du quotidien, Tome I, *Arts de faire*, Edition Gallimard, collection Folio Essais, Paris.

De La Broise P, Lamarche T., 2006, *Responsabilité sociale : vers une nouvelle communication des entreprises ?* Ouvrage collectif, Ed. Septentrion, Paris, 220 pages.

Huet R., 2006, Les chartes sociales dans les organisations, pp 103-134, in : De La Broise P et Lamarche T. dirs. *Responsabilité sociale : vers une nouvelle communication des entreprises ?*, Ed. Septentrion, Paris, 220 pages.

Guerre Yves, 1998, *Le Théâtre Forum, Pour une pédagogie de la citoyenneté*, Ed. L'Harmattan, Paris.

Laville E., 2006, *L'entreprise verte*, - 2ème édition, Editions Pearsons, Le village mondial, Paris, 406 pages.

Pirson J., 2006, Responsabilité sociale des entreprises et différenciation des fonctions de communication, pp 55-74, in : De La Broise P et Lamarche T. dirs. *Responsabilité sociale : vers une nouvelle communication des entreprises ?*, Ed. Septentrion, Paris, 220 pages.

- Rogers E., 1995, *Diffusion of innovations*, The Free Press, New York.
- Sauvé L., *Pour une éducation relative à l'environnement*, Editions Eska, Paris
- Schaeffer J.M., 1999, *Pourquoi la fiction ?*, Editions du Seuil, Paris.
- Seulliet E, Musso P, Ponthou L., 2007, *Fabriquer le Futur*, 2ème édition, Editions Pearsons Education France, collection Le Village Mondial, Paris, 307 pages.
- Theys J., 1993, *L'environnement, à la recherche d'une définition*, Note de méthode, n°1, IFEN Ed., Orléans.
- Tillinac J., 2006, Le Web 2.0 ou l'avènement du client ouvrier, Revue *Quaderni*, 60, Editions Sapiientia, Paris.
- Van Cuyk A., 2005 « Les dispositifs organisationnels et communicationnels du développement durable (dans et hors) de l'organisation : vers un nouveau modèle stratégique managérial global » Revue *Communication et Organisation*, 26, GRECO, Paris, pp 81-91.
- Vignerot J., Francisco L., *La communication environnementale*, Poche Environnement, Ed. Economica, Paris.